

## « J'ai une place dans les cieux ! »

(V dimanche de Pâques - A)

Le texte de ce dimanche est au début du long discours d'adieu de Jésus à ses disciples avant sa passion (cf. Jn 13-17). En ce moment de profonde tristesse et d'incertitude pour leur avenir (un peu comme nous pouvons le vivre actuellement, à cause de la pandémie...), voici qu'une lumière nouvelle, merveilleuse et inimaginable, jaillit de la bouche de Jésus : « *Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.* » (Jn 14, 3).

Frères et sœurs, gravez, s'il vous plaît, dans votre esprit et dans votre cœur, ces paroles de Jésus. Car elles sont l'antidote le plus puissant à la crainte et à la peur de l'avenir ainsi qu'au manque de sens de la vie. Jésus dit qu'il nous a préparé une place auprès de Lui dans les cieux ! Croyez-vous cela ou vous parait-il quelque chose d'exagéré, de trop beau pour être vrai ? Rien d'étrange. Il s'agit simplement de l'accomplissement du plan de Dieu conçu dès l'éternité à notre faveur...

Pourquoi Jésus se fait-il homme ? Pourquoi est-il mort sur la croix ? Pourquoi est-il ressuscité ? La réponse est : "pour nous !". C'est-à-dire pour nous préparer à jamais une place auprès de Lui. C'est le pouvoir de l'amour. En effet, l'amour désire que la personne aimée soit à côté de nous pour toujours...

Je crois que nous devons corriger l'image du Fils de Dieu qui monte au ciel pressé de rejoindre son Père, après trente ans, à peu près, d'exil terrestre. En donnant ainsi l'impression qu'il s'en fiche un peu de nous (c'est ce que les apôtres avaient pensé, voilà leur tristesse et leur désarroi...). Bien sûr que le Fils de Dieu veut rejoindre son Père dans les cieux, mais non pas sans nous. Car nous sommes désormais dans son cœur, comme Dieu le Père est depuis toujours dans le sien.

Que Jésus prenne l'initiative de préparer une place pour nous est magnifique ! C'est en effet son désir et sa volonté. Il faut toujours se rappeler que Dieu nous a aimés le premier (cf. 1Jn 4, 19), et non le contraire. Cela pour dire que la place auprès de Jésus n'est pas une sorte de récompense pour nos "mérites" accumulés sur la terre, mais elle est le fruit de son libre choix, de l'amour qu'il nous porte, au de-là de la "qualité" de notre réponse. En effet, on ne mérite pas d'être auprès de Jésus pour l'éternité. C'est un "don" qu'il nous fait, pour la seule raison qu'il nous aime, et qu'il veut partager avec nous sa vie divine pour toujours. Un point c'est tout !

Ainsi est dévoilé l'aboutissement de notre vie sur terre : monter aux cieux pour prendre place auprès de Jésus et partager éternellement son amour. N'importe quelle catastrophe peut arriver sur la terre (physique, économique, sociale, sanitaire, etc. – toute ressemblance avec des faits réels que nous vivons n'est pas purement coïncidence), que cela ne change en rien notre destin céleste, fixé par Jésus une fois pour toutes : « *Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.* » (Mt 24, 35).

Il faut considérer Jésus comme un ami. En effet, quand deux amis commencent à se connaître et à s'aimer, ils désirent partager davantage de choses (matérielles et spirituelles). On peut dire que l'un désire amener l'autre dans son propre monde. C'est pourquoi Jésus dit : « *Je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.* » (Jn 14, 3). Il veut nous faire partager "son monde", là où il est et vit. Est-ce que nous sommes de véritables amis de Jésus ? Est-ce que nous désirons nous aussi partager avec lui "notre" monde ? Le monde de nos pensées, de nos sentiments, de nos désirs... ?

Le désir de Jésus de nous emmener chez Lui est tellement fort qu'il promet de venir nous chercher sur la terre : « *Je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi* » (Jn 14, 3). Si d'une part ces paroles de Jésus me remplissent de joie, de l'autre elles me laissent un peu perplexe et déçu... Car voici deux mille ans et il n'est pas encore venu... Et pourtant le livre de l'Apocalypse se conclut avec la promesse qu'il viendra bientôt : « *Oui, je viens sans tarder.* » (Ap 22, 20). Peut-être que Jésus et nous utilisons des "montres" différentes...

## « J'ai une place dans les cieux ! »

(V dimanche de Pâques - A)

Eh bien, peu importe qu'un jour il vienne sur la terre nous prendre, ou qu'auparavant nous montions au ciel après la mort (plus probable), ce qui est certain est qu'il a préparé une place pour nous auprès de Lui...

Voici maintenant la question posée par Philippe sur le chemin à prendre pour rejoindre Jésus dans la demeure du ciel. La réponse n'est pas une série de pratiques à faire (pour "mériter" la place céleste), mais elle est une personne à connaître, suivre et aimer : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6).

Notre vie près de Jésus est en effet déjà commencée sur terre, à partir du jour où nous sommes devenus ses "disciples-amis". En effet, grâce à l'Esprit Saint qu'il nous a donné, Jésus a déjà sa place dans notre cœur, et nous avons déjà notre place dans le sien... C'est le don de l'Esprit Saint qui nous permet de goûter et de partager son amour divin : « *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.* » (Rm 5, 5).

La voie de son amour est le "chemin" de la "vérité" qui donne la vraie "vie", la vie divine et éternelle : « *Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.* » (Jn 14, 34). Vivant de son amour, en le partageant avec les autres, nous pouvons nous aussi accomplir les grandes œuvres de Jésus : « *Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera de plus grandes, parce que je pars vers le Père.* » (Jn 14, 12). Par la puissance de l'Esprit Saint et de son amour nous pouvons en effet ouvrir les yeux des "aveugles" qui ne connaissaient pas encore Dieu, nous pouvons redonner la vie à ceux qui sont "morts" à cause du péché, nous pouvons aussi panser les blessures de ceux qui sont "accablés" par toutes sortes de maux subis...

Maintenant que nous savons que dans la maison du Père « *il y a de nombreuses demeures* » (Jn 14, 2), il faut les remplir... C'est à nous de travailler, par Jésus et avec Jésus, pour faire connaître le destin final de tout homme et de toute femme... Au travail donc !